

La lumière

Partage international n° 128 - Avril 1999

par Aart Jurriaanse

Le thème de la lumière joue un rôle fondamental tout au long de l'existence humaine. Dans les premiers stades de son développement, l'homme est inconscient de cette lumière mais, vie après vie, il prend progressivement conscience des différentes formes de lumière qui agissent sur lui. Il y a tout d'abord la lumière du Soleil, qui apporte à tous les règnes de la nature non seulement la lumière du jour mais aussi la chaleur. Au fur et à mesure que l'homme évolue, son besoin de lumière augmente, ce qui se manifeste, entre autres, par les dispositions qu'il prend afin de s'assurer un éclairage artificiel au cours des heures sombres de la nuit. Il manifeste simultanément une demande croissante pour les formes de lumière plus subtile, notamment pour la lumière de la connaissance. Finalement, la lumière dans la tête est progressivement reconnue. L'humanité dans son ensemble se dirige vers cette conscience.

Au cours de son évolution, l'homme atteint finalement la *lumière Une* en passant par quatre stades successifs :

- a) *La lumière de l'instinct*. Associée au stade animal, elle constitue la force directrice antérieure à la lumière de la raison.
- b) Grâce à *la lumière de la connaissance*, les mirages du plan astral sont dissipés par *la lumière du mental*.
- c) *La lumière de la sagesse* ou *lumière de l'âme*, qui se mêle à la lumière de la connaissance.
- d) *La lumière de l'intuition*, instrument de l'initié, est un mélange des autres lumières et elle mène à *l'illumination*.

Ces différents stades ne sont pas nettement séparés. Ils se fondent et se chevauchent. A chaque étape, un nouvel environnement spirituel sera révélé et un contact plus proche s'établira avec l'âme. Chaque pas en avant mène à une expansion de conscience, à une compétence et à des capacités élargies.

L'accès à davantage de lumière apporte

automatiquement à l'individu des responsabilités accrues, car celui qui reçoit une lumière plus grande doit l'utiliser au service de l'humanité.

Lorsque l'aspirant a pris conscience de la première lueur de lumière dans la tête, l'obscurité intérieure devient plus dense. Cela peut conduire, au début, au désespoir et à une profonde dépression, mais cette étape doit être endurée, jusqu'à ce que les ombres soient finalement dispersées par la pure lumière de l'âme - la vie est alors éclairée par le soleil dans la tête, diffusant sa lumière dans toute sa splendeur. Cela mène l'aspirant à la conscience de l'âme et au sentier de lumière. En pénétrant sur ce sentier, il devient lui-même une lumière, apportant ainsi l'illumination aux autres et éclairant leur chemin. L'éclat de cette lumière peut être intensifié par la concentration de l'attention sur la vie intérieure, grâce à l'amour consciemment dirigé et à la méditation. Au fur et à mesure que le disciple avance, il acquiert la capacité d'utiliser une lumière plus forte qui lui apporte de nouvelles révélations.

Les étudiants prennent parfois conscience d'une lumière diffuse ou d'une lueur dans la tête ; il s'agit de la lumière des atomes physiques composant le cerveau. Lorsque, par la suite, ils perçoivent une sorte de soleil, cela indique la reconnaissance de la lumière éthérique se combinant à la lumière atomique physique. La vision de ce qui apparaît comme une lumière électrique extrêmement brillante dénote généralement la fusion des lumières éthérique et atomique avec celle de l'âme.

Le fait de pouvoir enregistrer ces phénomènes lumineux ne doit pas être considéré comme un critère essentiel lorsqu'il s'agit d'évaluer le développement spirituel d'un individu. Certains disciples ayant déjà atteint un niveau spirituel avancé ne sont pas conscients de ces rayonnements lumineux dans le cerveau. Les disciples ne devraient donc pas s'inquiéter s'ils sont incapables de percevoir ces lumières dans la tête.

Dans le domaine scientifique, un aspect de la lumière après l'autre sont révélés, ce qui montre progressivement la relation entre la lumière sous toutes ses formes et le monde subtil des énergies.

Le nouvel aspect de la lumière auquel la science se trouve confrontée concerne dans une large mesure le plan éthérique, mieux connu dans la terminologie

scientifique sous le nom de champ électromagnétique, champ qui sous-tend et interpénètre toute forme substantielle dans la nature et qui sert de lien commun unissant toute manifestation phénoménale au Tout unique. « Lumière et matière sont des termes fondamentalement synonymes ». L'intérêt actuel des scientifiques se porte, dans une large mesure, sur le phénomène de la radiation, sa direction, son contrôle, sa réception, son action, son interaction et ses relations avec les règnes minéral, animal, humain et, pour finir, spirituel. Cette nouvelle « lumière » mène en définitive la science à la découverte et à la reconnaissance de l'existence de l'âme et de l'Esprit.

La lumière divine

Le disciple prend successivement contact avec la lumière de la matière, la lumière du mental, puis la lumière de l'âme et de l'intuition. Ces différentes formes de lumière le soutiendront jusqu'à ce qu'il ait atteint la perfection sur la Terre, jusqu'au moment où il ne sera plus nécessaire pour lui de revenir à la vie phénoménale afin d'y faire de nouvelles expériences. Lorsque la vie rayonnante de l'âme se mêle à la lumière magnétique du corps vital, elle stimule les atomes du corps physique jusqu'à ce que chacun d'eux devienne un petit centre radiant. Par conséquent, lorsque l'âme prend le contrôle de la personne, la lumière finit par briller dans tout le corps. C'est le rayonnement qui émane des saints. L'initié entrera alors dans la lumière surnaturelle, la lumière divine, émanant du Logos et canalisée par la Triade spirituelle. Cette lumière supérieure lui révélera des horizons nouveaux et insoupçonnés.

1. L'instinct

L'instinct est cette mystérieuse qualité donnée par Dieu à toutes les formes manifestées et qui les guide sur le sentier de la vie, jusqu'à l'« individualisation ». A ce moment-là, l'action, qui était purement instinctive, commence à obéir aux premières stimulations de la raison, via le mental : c'est la première expression de la « conscience de soi ».

La vie émotionnelle est gouvernée par l'instinct qui fonctionne au-dessous du niveau de la conscience et sert de protection naturelle contre les influences adverses qui se manifestent au sein de l'environnement. Il est responsable du développement des habitudes et des caractères qui distinguent un organisme vivant et il assure la procréation et la propagation de toutes les espèces.

La nature instinctive, caractéristique du règne animal, est un principe immature qui, peu à peu, se

transforme en une véritable conscience. C'est la capacité de percevoir son environnement et d'y réagir spontanément. Une mémoire inconsciente se développe et il s'ensuit des réactions spécifiques où aucun souvenir conscient n'intervient, comme dans l'instinct de conservation.

2. La connaissance

La connaissance est ce qui s'acquiert par l'étude et elle peut être considérée comme l'ensemble des expériences et des observations humaines : tout ce que l'homme a enregistré grâce à ses cinq sens et qui a ensuite été relié, classifié et emmagasiné, en tant qu'information pour une utilisation future, dans l'ordinateur humain qu'est le cerveau. C'est la somme de tout ce que l'homme a extrait des expériences de la vie et cela reste dans une large mesure limité aux aspects matériels de la vie.

La mémoire est intimement associée à la connaissance et elle reflète la clarté avec laquelle les faits ont été enregistrés par le cerveau. La qualité de l'intellect peut être sérieusement limitée par les défaillances de la mémoire. D'un autre côté, si une excellente mémoire est associée à un cerveau médiocre, ses qualités exceptionnelles ne seront pas pleinement utilisées et les résultats obtenus resteront quelconques.

Un accroissement de connaissance augmente la *responsabilité* de l'individu. Si la connaissance acquise n'est pas appliquée avec discernement et ne s'exprime pas d'une manière appropriée, il s'ensuivra une stagnation et une obstruction qui se manifesteront par quelque désordre sur le plan émotionnel ou physique. Il se produira littéralement une indigestion intellectuelle. La connaissance doit être partagée avec les autres ; elle ne doit pas être recherchée dans un but égoïste, mais mise au service d'un monde qui en a grand besoin.

Toute forme de connaissance ne concerne pas que des questions matérielles. Il existe également une connaissance concernant la vie subjective : la connaissance ésotérique. Elle a trait à un aspect des énergies et des forces. L'individu moyen manque encore de l'équipement nécessaire pour enregistrer les phénomènes subjectifs. La plupart des hommes sont seulement conscients du plan physique, mais la connaissance parfaite ne pourra être atteinte tant que l'homme n'aura pas acquis la conscience sur le plan bouddhique, le plan de l'âme.

Les différentes formes de connaissance peuvent être classées en quatre catégories :

a) *La connaissance théorique.* C'est la « connaissance

livresque ». La plus grande partie des connaissances acquise ainsi est considérée comme une source autorisée venant d'un enseignement écrit ou oral. A bien des égards, ses opinions sont donc influencées par celles d'autrui. Une grande partie de la soi-disant connaissance des hommes n'est donc pas une information reposant sur des faits, mais diverses croyances qui, pour la plupart, ne sauraient être « scientifiquement prouvées ».

b) *La connaissance discriminante.* Là, le mental concret entre en jeu et un certain nombre de données sont examinées par la raison et confrontées à d'autres données provenant de sources différentes, et l'on essaie d'arriver à une conclusion intelligente. Ce qui semble dénué de fondement, invérifiable est éliminé et l'on s'efforce de pénétrer au cœur du sujet par des moyens logiques et scientifiques. Cette approche est donc celle du penseur et de l'esprit scientifique et elle réclame concentration et méditation. C'est ainsi que de nombreux scientifiques pénètrent, sans le savoir, sur le terrain ésotérique, car leur mental devient réceptif à quelques-unes des vérités éternelles émanant des mondes supérieurs. Ces idées arrivent jusqu'à leur cerveau et donne ainsi naissance aux brillantes « découvertes » de la science.

c) *La connaissance intuitive.* Sur le plan bouddhique ou intuitif se trouvent de nombreuses vérités qui n'ont pas encore été reconnues et acceptées par le monde des hommes. Seuls quelques individus, dont l'esprit est entraîné à penser clairement, peuvent s'élever jusqu'à ce niveau grâce à leur mental réceptif.

d) *La connaissance spirituelle.* Il s'agit de la connaissance intérieure, associée au développement spirituel et développée :

- Grâce à une expansion systématique de la conscience, on devient successivement conscient du prochain pas à faire et du nouvel objectif à maîtriser.

- Les nouvelles vérités qui ont été pressenties doivent être plus clairement définies, intégrées et manifestées dans la méditation, l'expérience pratique et le service. Ceci s'avère souvent long car les nouvelles idées ou les nouveaux principes doivent être totalement assimilés avant de devenir partie intégrante de la pensée du disciple.

- Au fur et à mesure que les connaissances augmentent, il arrive un moment où le disciple en sait suffisamment pour communiquer une partie de son savoir. Le simple fait d'enseigner pousse l'enseignant à élargir ses propres connaissances car,

pour qu'il soit capable de transmettre des données, il faut que celles-ci soient tout d'abord clairement définies dans son mental et, au cours de ce processus de clarification et d'approfondissement de son sujet, ses connaissances s'enrichissent.

Bien qu'il soit nécessaire de partager la connaissance acquise, il faut laisser à toute information nouvelle le temps d'être approfondie, de mûrir et d'être rattachée à ce que l'on sait déjà, sinon il pourrait arriver que les connaissances mal assimilées mènent rapidement à la confusion. En partageant son savoir, il faudrait également veiller à ne jamais devenir présomptueux, suffisant et arrogant et à ne jamais imposer son point de vue aux autres lorsqu'ils voient les choses différemment.

3. La sagesse

Alors que la connaissance concerne l'aspect matériel de la vie, la sagesse a trait au progrès de l'esprit à travers les trois véhicules de l'expression humaine et aux expansions de conscience qui l'accompagnent. Elle concerne le côté vie de l'être, l'essence des choses et non la matière elle-même. C'est la perception innée qui rend l'homme capable de distinguer entre le réel et l'irréel, le vrai et le faux. La sagesse est un élargissement de la connaissance, c'est l'interprétation et la compréhension de la signification intérieure qui se trouve derrière les faits transmis. Elle implique le pouvoir d'appliquer la connaissance de manière raisonnable et avec bienveillance, non seulement au bénéfice d'un individu, mais dans l'intérêt de tous. Elle naît de la fusion de la lumière de l'âme et de la lumière de la connaissance. Elle est la sublimation du mental supérieur et du mental inférieur se reflétant dans l'intellect et s'exprimant par une compréhension aimante dans les affaires des hommes. Elle ne s'exprimera pas toujours par la parole, mais parfois par un silence bénéfique ou, peut-être, se combinera-t-elle à une certaine action bienveillante qui pourra en fait avoir un effet plus grand qu'une avalanche de parole.

Le monde intérieur de la signification, normalement caché par le voile extérieur de la matière et de l'ignorance, est finalement révélé par la lumière de la sagesse. Elle permet de discerner les causes qui sont à l'origine des formes extérieures, ce qui mène à la compréhension. Sagesse est donc synonyme de compréhension.

4. La compréhension

La compréhension fait partie intégrante de la sagesse, elle sert de lien entre la connaissance et la

sagesse. C'est la faculté qui permet au Penseur de transformer la connaissance en sagesse. Alors la connaissance a pour objet l'observation et l'expérimentation de l'aspect matériel de la vie, la sagesse en reflète les effets spirituels, et la compréhension est la relation entre ces deux pôles opposés qui naît de l'intervention de l'âme. Elle ne se contente pas de relier la vie dans la forme aux plans subjectifs, mais elle sert de canal permettant à l'inspiration des niveaux supérieurs de parvenir jusqu'à l'intellect.

Le principal élément constitutif de la compréhension est la qualité d'amour venant de l'âme, et seule la compréhension permet l'identification avec d'autres individus et d'autres groupes. C'est la qualité qui s'avère essentielle dans toute forme d'identification, et qui mènera finalement l'homme à son objectif essentiel, celui de la synthèse avec toutes les formes d'expression de la vie divine, à de justes relations humaines.

C'est seulement par une *compréhension aimante* que l'on peut reconnaître les autres hommes pour ce qu'ils sont réellement, avec toutes leurs imperfections et toutes leurs vertus, avec leurs petites et leurs qualités remarquables.

Bien qu'il soit nécessaire de faire preuve d'une compréhension aimante dans toutes les relations humaines, il n'existe pas un seul domaine où cette compréhension donne des résultats aussi positifs et rapides que dans *l'éducation des enfants*. Tant de souffrance inutile est infligée aux enfants par des adultes qui devraient faire preuve de plus de discernement. Les erreurs des enfants sont bien souvent commises sous l'impulsion du moment, dans le but d'attirer l'attention, ou peut-être dans un sentiment de frustration ou de curiosité. Il peut s'agir également d'un besoin de riposte immédiate à quelque chose que l'enfant considère comme une injustice. Bien des difficultés de ce genre pourront être éliminées par une approche compréhensive.

La bonne volonté, l'amour, la sagesse et la compréhension vont de paire et constituent les qualités essentielles sur lesquelles devraient se fonder de justes relations humaines et la paix dans le monde.

La loi de compréhension aimante est l'une des caractéristiques de l'âge du Verseau qui commence, elle finira par guider les relations humaines et elle se manifestera dans toutes les formes d'association. L'observateur superficiel est encore aveuglé par les manifestations nombreuses et grossières de haine et de cupidité, mais pour ceux qui sont sensibles aux

courants sous-jacents qui finalement détermineront les relations, l'influence des énergies d'amour, de bonne volonté, de compréhension et de tolérance est nettement perceptible. Bientôt, leur effet deviendra évident dans le monde entier.

5. L'intuition,

L'intuition exprime la lumière de l'âme. C'est la prise de conscience au niveau mental de certains aspects de la vérité inspirés par l'âme et émanant du monde des idées. Ces vérités sont présentes sur les plans supérieurs, mais elles restent ignorées de l'homme ordinaire pris dans les mirages de l'émotion, du désir et de la manifestation physique. C'est seulement lorsque le disciple accède au plan mental et que son esprit commence à devenir plus sensible et à se focaliser sur le plan bouddhique que ces idées peuvent être enregistrées et révélées. Ces vérités sont d'abord reconnues et ensuite comprises, puis progressivement assimilées et finalement ajustées aux besoins du disciple et aux circonstances.

Le dernier pas accompli dans le développement de la conscience fait que le disciple fonctionne au moyen de l'intuition au lieu d'utiliser le mental inférieur ou concret qui perdra progressivement de son importance.

La plupart des penseurs avancés, qui jouent un rôle actif dans les nombreuses branches du savoir, se servent de l'intuition sans être conscients du processus. Cependant, un grand nombre d'individus prennent progressivement conscience des mondes subjectifs et s'entraînent à acquérir les qualités qui leur permettront d'avoir un réel contact avec le plan de l'intuition.

Correctement utilisée, l'intuition donne à l'individu une conscience claire de la réalité, sans avoir l'esprit obscurci par les mirages et les illusions des trois mondes inférieurs. Lorsque l'intuition fonctionne, l'être humain est capable d'agir en accord avec les exigences du Plan, car il n'a plus une vision déformée des faits et des idées.

Ce n'est que lorsque le disciple devient intuitif qu'il peut être utile dans le groupe d'un Maître. Lorsqu'il s'ouvre à l'intuition, il peut passer du stade probatoire à celui de disciple accepté. Tout disciple devrait donc s'efforcer de se débarrasser de ses mirages et de vivre à la lumière de l'intuition. Cela signifie un accroissement de la sensibilité et une réponse intérieure de l'âme. Ce processus est lent et graduel, et il faut veiller à ne pas brusquer les choses : dans la vie de l'âme, le facteur temps n'a guère d'importance.

Le grand avantage de la perception intuitive est d'être infaillible et d'arriver rapidement à des conclusions justes, comparée au travail lent et laborieux du mental avec ses inexactitudes, ses illusions et ses nombreuses autres imperfections.

Les étudiants ont tendance à confondre un mental clair et analytique avec l'aptitude à faire, grâce à l'intuition, une rapide évaluation de la situation permettant d'aboutir à des décisions appropriées. Lorsque c'est le cas, il est possible qu'il leur reste en fait un long chemin à parcourir avant de pouvoir disposer de la perception intuitive.

Il existe trois qualités fondamentales qui caractérisent l'intuition. Ce sont :

a) *Un mental illuminé* qui éclairera le chemin du disciple et le guidera sur le sentier de service qu'il a choisi.

b) *Une compréhension* parfaite et immédiate dans ses rapports avec les autres. Celle-ci se manifestera par un amour inconditionnel pour tous, associé au détachement émotionnel, ce qui permet une approche objective et équilibrée de tous les problèmes.

c) La présence constante de *l'amour venant de l'âme* permet de saisir les besoins profonds de tous les êtres et d'y répondre. Cet amour mènera à la suppression de toutes les barrières et à la disparition de toute forme de critique blessante.

Tant que le mirage et l'illusion dominant, l'intuition ne peut agir. Alors que le disciple s'efforce de poursuivre sa marche ascendante, il lui arrive, à de rares occasions, d'avoir un éclair de compréhension intuitive qui pourra l'inciter à aller de l'avant. Seule l'intuition peut libérer de toute forme d'illusion.

Bien que le disciple puisse, dans des périodes de stress, être guidé par des éclairs d'inspiration intuitive, la véritable intuition ne deviendra possible qu'à partir de la troisième initiation, lorsque le mental concret laissera la place au mental supérieur de la Triade spirituelle. A ce stade, l'intuition opérera aussi naturellement que le principe mental chez un individu intelligent.

L'intuition est le canal de la *révélation*. C'est grâce à elle que l'homme perçoit peu à peu les mondes subjectifs, a un premier aperçu de la sagesse divine et du plan divin, prend conscience du Christ intérieur et acquiert une idée plus claire de l'aspect transcendant et immanent de la Déesse.

L'intuition est une énergie impersonnelle qui n'agira pas de manière efficace pour obtenir des avantages centrés sur la personnalité. L'individu ne sera favorisé par l'inspiration intuitive que lorsque son intérêt personnel coïncidera entièrement avec celui du groupe, de la communauté ou de l'humanité toute entière. De nouvelles vérités et révélations sont communiquées afin d'être utilisées au profit de la race humaine et non pour satisfaire les désirs pervers et empreints de mirage de l'individu. Cependant, il arrive fréquemment que de nouvelles idées tombent dans de mauvaises mains et soient alors, temporairement, dénaturées et utilisées à des fins personnelles, avant d'être finalement utilisées correctement afin de remplir leur but initial qui était de promouvoir les intérêts communs.

6. L'illumination

L'illumination est nécessaire à l'inspiration divine qui permet à un homme de reconnaître le Tout dont il est une infime partie. C'est une conscience suprahumaine qui agit par l'intermédiaire de l'âme, inonde de lumière tous les centres et relie le mental conscient, à travers ces centres illuminés, au Tout divin.

Dans le passé, l'illumination était associée à la religion et au mysticisme, mais, dans le futur, l'accent sera mis sur l'approche intellectuelle, et la lumière de l'âme sera réfléchi par le mental : il s'agira d'une illumination intellectuelle.

Au fur et à mesure que le disciple progresse, il ne peut recevoir tout d'abord que des éclairs occasionnels d'illumination. A mesure que les années, ou les vies, passent, le disciple persistant dans ses efforts de purification personnelle, d'étude, de méditation et de service aimant, les éclairs d'illumination reviennent plus fréquemment jusqu'à ce que le disciple atteigne finalement la troisième initiation. A ce stade, l'initié est enfin admis dans le monde de lumière de l'âme et, dans le monde des hommes, « il devient une flamme brûlante et brillante qui irradie la lumière venant de l'intérieur ».

Auteur : Aart Jurriaanse, (1907-2002) : auteur sud-africain qui a effectué des compilations des livres d'Alice Bailey. Il est l'auteur de *Bridges* (Ponts, non traduit) qui est un commentaire de ces enseignements.

Thématiques : [sagesse éternelle](#)

Rubrique : [Divers](#) ()